

Rencontre avec le Festival Mai'tallurgie 2026



L'éloge à la vie, voilà le message clair des organisateurs du Festival Mai'tallurgie. Toujours en alerte de prendre soin de soi et des autres, d'écouter l'Homme et la Nature, d'aider les êtres humains à faire face à la condition humaine, de renforcer la solidarité, ces fervents compagnons tissent les liens de notre espace et du temps. Dans ce cadre, ils s'empressent de trouver des solutions parce qu'ils sont attentifs à la maisonnée, ils sont « capitaine de vaisseau », ils naviguent sur des terres à cultiver, ils sont responsables.

Ils savent que s'il n'y a pas d'ordre, il n'y aura pas le rire des enfants donnant les larmes de joie. Alors, il crée un environnement accueillant, capable d'aider les hommes de bonnes volontés à s'épanouir dans les arcanes de la vie.

Voilà, ce qui justifie l'intention de faire vivre un Festival, de fabriquer un moment de convivialité et de le partager. C'est dans le respect de cette réalité humaine qu'ils gèrent le cirque, au village des « Zabattoirs », nom prédestiné pour créer l'autonomie de la tribu, une sorte de « tiers-lieu » en gestation, un voyage inattendu au Pays noir des songes, une réalité poétique qui se perpétue depuis plusieurs années.

Aujourd'hui, comprendre les enjeux du monde est fondamental. La réalité, c'est que nous vivons, au centre de plusieurs mondes (le monde est pluriel, comme notre environnement). Nous avons une seule terre que nous devons conserver. En d'autres termes, comment construire ou instruire une vision partagée dans le brouhaha des consciences ? D'après le constat, notre monde souffre d'un individualisme démesuré, l'ouverture du cœur et de l'esprit demande au monde contemporain de réagir, tant que nous en avons encore la main. Que faire, dans une époque qui invite au dialogue ?

Après la respiration de la situation, nous avons besoin de nos congénères pour construire la vie. Cela étant acquis, quels sont les dispositifs qui assurent la pérennité ?

Les voici : l'aimantation des vécus, l'imprégnation de la chaleur humaine, le toucher, le peau à peau, les odeurs, une rivière avec les rives pour recevoir un berceau de vie pour toute la famille. Il faut y être pour apprécier cette tranche de vie. Être de la partie pour faire corps. L'Homme est ainsi fait, c'est un être humain de la traversée, de passages, imparfait de naissance et c'est dans l'équipe à l'ouvrage qu'il est le meilleur. Alors ensemble, n'hésitons pas à coopérer pour opérer notre destin.

Pour terminer cette introduction, une citation qui reflète bien les propos ci-dessus, c'est celle de Monsieur Antoine de Saint-Exupéry, tirée de l'ouvrage « Terre des hommes » :

*« Etre homme, c'est précisément être responsable.
C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi.
C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée.
C'est sentir en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde »*

Bienvenue au Festival Mai'tallurgie ! (Le programme était disponible ici : <https://maitallurgie.be/2026/programme-maitallurgie-2026/>)

Cette année, en mai 2026, le Festival Mai'tallurgie ouvre ses portes, c'est un Festival-Citoyen qui s'est installé au lieu-dit « Les Zabattoirs », rue des abattoirs à Marchienne-au-Pont. La particularité de ce site, c'est qu'il longe la rivière Eau d'Heure et que nous sommes presque à l'embouchure.





Le bassin versant de la rivière Eau d'Heure apporte toute son originalité, sa force, et diffuse l'énergie de l'Eau.

Avoir repéré notre relation à l'or bleu est une démarche intéressante. Cela est le reflet d'un savoir-clé pour sauver l'humanité de ses désagréments.

L'eau, c'est l'énergie vitale qui assure le développement de la vie. La création s'enclenche, la co-crédation se met en place, l'imaginaire s'active et nous rrvèle la marche à suivre.

C'est pour nous important d'encourager ce type d'événement et d'y participer. Nous nous sommes investis et c'est pour l'ASBL, « le Chemin d'un village », un honneur de participer, de s'imprégner et d'échanger nos regards dans les différentes activités proposées lors des rencontres du Festival.

Remerciements aux prémices de l'événement et dès à présent souhaitons une vie pleine de promesses.

Et si tout commençait ici... disent les organisateurs...

Créer un monde nouveau, créer un environnement, être moderne, proactif. Avoir une culture plurielle, le sens des responsabilités innés, bref, être le regard de l'autre...

A Marchienne, au fil de l'Eau d'Heure, c'est possible. Des citoyen-ne-s, des artistes et des intervenant-e-s se sont rassemblé-e-s pour imaginer une série de rendez-vous festifs et culturels. Cette année, le Festival Mai'tallurgie s'est construit sur le thème autour de l'eau et s'appelle désormais :

« Allo, à l'eau, quelles nouvelles ? ». Tout un programme ... et, il est né !

Il faut savoir que plusieurs associations sont présentes dans ce lieu et de fait, cela donne un esprit de collaboration, ou en tout cas de synergies qui côtoient le travail journalier. Un lieu plein de ressources avec comme visée ; la réinsertion citoyenne (accompagnements et formations diverses pendant 18 mois).

J'ai pu comprendre que différents apprentissages étaient distribués, cela va du jardinier, de la menuiserie, de la couture, de la forge, de la cuisine, de la réalisation sous forme d'atelier d'une multitude d'artisanat, ...

Bref, passer dans les bras des formateurs, c'est une aubaine pour les bénéficiaires, « les cabossés » de la vie comme certains disent. Cela leur permet de retrouver un parcours professionnel acceptable et à nouveau d'espérer la venue des jours lumineux.

Pendant tout le festival, une sélection de mobiliers uniques réalisés par les stagiaires de l'Asbl

« Avanti », au sein des ateliers menuiserie, soudure, ferronnerie seront à découvrir.

Ces créations originales, fruit d'un travail collectif, ont vocation à être installées le long de l'Eau d'Heure afin d'enrichir et de valoriser cet espace naturel. Cela est une véritable stratégie d'investissement pour vivre et concevoir des lieux de rencontre chaleureux le long de la rivière. Belles promesses en vue !





Et donc, ça a été pour nous, au niveau de l'ASBL « Le Chemin d'un village », l'occasion de pouvoir partager le grand projet qui nous tient à cœur (« Le Chemin de l'Eau d'Heure »), de présenter les expositions que nous avons élaborées sur « Le Chemin de l'Eau d'Heure » et d'être attentif à toutes les rencontres initiatrices, lors des prestations et l'écoute des nombreux acteurs de terrain. Plusieurs temps sont dédiés à des sujets variés abordés dans l'élaboration, le déroulement du festival. Cela fait du bien...

Les expositions sont le reflet de notre cheminement dans la prise de conscience de notre interdépendance avec notre environnement. Un parcours en photos, sensible et pédagogique pour comprendre le cycle de l'eau, du bassin versant à l'embouchure, et encourager des comportements respectueux de cette

ressource. C'est un esprit qui marche, il forme un fil conducteur afin de s'inspirer des lois de la nature et de l'influence des êtres humains sur la gestion de ce bien, le plus précieux, qui est l'Eau. Cela se traduit par vingt panneaux, qui représentent le bassin versant de la rivière « Eau d'Heure » de la source à son embouchure, enrichis de petites phrases d'investigation qui suggèrent réflexions et l'ouverture au débat, c'est l'exposition « Le Chemin de l'Eau d'Heure ».

Ensuite, nous proposons une autre exposition appelée « Lieux de vie, la Nature et nous », représentée par le biais de quinze panneaux de dimension A3, réalisée en collaboration et avec le soutien de la ville de Charleroi. Elle nous permet de comprendre notre cadre de vie (La Nature, le Développement Humain, l'intention de rendre vivant). Ce sont les desseins qui nous animent et que nous partageons, volontiers.

Ce montage de véritables tableaux, œuvre contemporaine, nous montrent les différents écosystèmes, les différents milieux de vie, qui nous paraissent importants pour maintenir et distribuer une biodiversité capable de faire face et d'engendrer une qualité de vie naturelle et normale. L'obtention d'avoir un lieu de vie riche, varié, un écosystème capable de pouvoir faire face à l'urgence, à la problématique climatique, est aujourd'hui plus que jamais d'actualité et permet d'assurer les lendemains qui peuvent chanter.

Alors, les moments pensés, ils ont été faits collectivement. Ils sont ancrés dans le territoire et ouvert à toutes et à tous. Le Festival Mai'tallurgie est une invitation à explorer ce qui nous relie, l'eau comme mémoire du passé industriel, l'eau comme ressource vivante, l'eau comme lien entre nous. Un temps pour se rencontrer, échanger et se mettre en mouvement ensemble. Un espoir qui nous tend les bras, une musique, une mélodie qui jaillit, une vibration, une résonance avec notre moi et l'univers.

C'est le dixième festival, le panache est toujours présent, les fers toujours au feu, l'espérance d'un monde équitable, rempli de bonté. En tout cas, doté d'intention louable, qui respecte son prochain, une certaine sérénité dans la mission à accomplir et la démonstration d'une grande humilité dans les actions menées.

Nous avons participé à différents moments, nous devons féliciter les organisateurs, parce que c'est d'une façon conviviale, familiale, intelligente, affective, remplie d'émotion. Ils ont présenté leur multitude activités, puisqu'il y a plusieurs associations (Asbl, coopérative ...qui travaillent sur le lieu des Zabattoirs).

J'ai eu l'occasion de participer à différentes activités :

Nous étions au vernissage le vendredi 8 mai, et là, nous avons pu réaliser un PowerPoint (visible ici :

<https://lechemindeleaudheure.be/2026/08/powerpoint-de-presentation/>) avec l'intercommunale

« Igretec » sur, justement le projet « Le Chemin de l'Eau d'Heure ».



Ce diaporama précise le déroulement et les objectifs du projet, ébauche les interactions des comportements humains avec l'environnement et initie une démarche participative de la qualité de notre cadre de vie par la réalisation d'un cheminement pédestre le long de la rivière « Eau d'Heure » de sa source, à Cerfontaine à l'embouchure dans la métropole de Charleroi.

Nous avons visionné cela, présenté par Igretec et l'Asbl « Le Chemin d'un Village » lors de l'inauguration du Festival, lors du vernissage de l'événement et de l'ouverture du concert inaugural.

Ensuite, comme je vous l'ai dit, il y a eu du théâtre, comprenez façon de théâtre d'investigation et de sensibilisation à la qualité de vie, à notre cadre de vie, à notre quotidien. Spectacle « Eau Trouble » de l'IMP René Thone, imaginer un jardin de bon augure, une ouverture d'esprit, une démarche solidaire pour soulager les cris et amorcer l'espérance dans le mouvement. A suivi, l'Atelier et théâtre « Les mains dans l'eau ! », découverte du travail des ateliers d'Avanti, une façon de mettre la main à la pâte du fer, du bois et du jardin, suivi du spectacle de la Compagnie du Campus « Cristal et la fourmi ».

J'aime allier la poésie dans la réalisation des gestes qui façonnent la matière. Pour suivre cette temporalité, nous avons besoin d'entrevoir l'expression de nos actions, par une ambiance, un regard. De cette immersion nous nous relient à la matière, on se connecte au tout. La sculpture, l'artiste et le personnage sont identifiés. Cela cristallise les émotions et vitalise les relations. Le travail porte les messages de nos actes à l'intérieur de nous, nos cellules résonnent et elle donne le « la » et harmonise notre corps. La vibration devient musique et nous posons sereinement les pas de notre respiration. Elle trace, esquisse la beauté dans nos actions, dans notre cheminement. Belle interprétation des choses et d'exister. Cette spécificité humaine est gage d'un humanisme universel.

J'ai particulièrement apprécié aussi l'exposition d'œuvres collectives « Eaux...Secours » réalisée par l'Espace Citoyen de la « Porte Ouest » autour de l'Eau.

Textiles, photos, peintures, mosaïques, matériaux de récupération se mêlent dans des créations sensibles issues de marches exploratoires. Un projet qui met en lumière le processus de création et la force du « faire ensemble », le monde change...

Là, inévitablement, on voit bien qu'il y a des personnes, des participant-e-s qui se sont investis pour avoir un regard sur l'environnement. Un puzzle de la vie s'offre à nous, des instantanés, des gens qui surfent sur la vague et l'écume, une histoire s'articule sur l'art de vivre ensemble. Un sentiment d'engagement, de responsabilité et d'influenceurs apportent des gestes protecteurs du respect de notre cadre de vie. Donc tout cela, c'est de bonne-augure pour l'avenir. L'opération « Eau-propre » fut proposée le 19 mai : petit-déjeuner convivial et sans déchet suivi d'un nettoyage des rives de l'Eau d'Heure. Un moment collectif pour agir concrètement en faveur de l'environnement, tout en partageant un temps chaleureux entre citoyens (le sens de la compassion, soulager la souffrance humaine et se donner les moyens de faire face à l'épreuve)

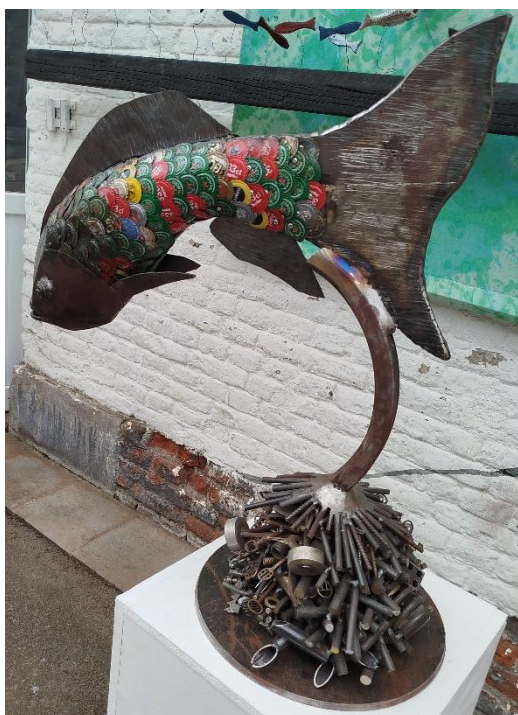
Les 23 et 24 mai, week-end convivial « Mets ta coop, en cool'heure ». La coopérative Coopéco existe depuis plusieurs années sur le site et propose des produits pour une alimentation humaine et pour une vie équilibrée (légumes, fruits, pain, alimentation générale, produits d'entretien, de beauté, bref, de quoi se sentir responsable des « Chaînes alimentaires » et du respect de notre environnement.

Le 21 mai, une rencontre débat, nous a permis de suivre une discussion intéressante sur le projet « Le Chemin de l'Eau d'Heure ». On a parlé d'histoire, de paysage, d'état d'avancement et de démarche participative avec des regards avisés : Igretec, Espace environnement, Gsara et d'un temps d'échange avec le public.

Pour information : Igretec est l'Intercommunale pour la gestion et la réalisation d'études techniques et économiques de Charleroi, Espace Environnement collabore avec la Maison de l'Urbanisme de Philippeville et l'ASBL Gsara est compétente pour l'audiovisuel.

Cette rencontre fut rehaussée par une animation musicale exécutée par l'Académie André Souris.

Un moment d'échanges fructueux, la compréhension et l'explication d'un processus de réalisation, de l'application d'une méthode de travail (avec un manque de poésie à mon avis à suppléer). Très intéressant, néanmoins, en termes de vision, par des biais insoupçonnés en tout cas et d'analyse holistique. Félicitations à tous.



Le Festival Mai'tallurgie a été relayé, en permanence, par la radio numérique diffusée par l'Asbl « Gsara ».

Outil, très intéressant et visiblement une organisation compétente en matière d'opérateur visuel et de transmission de la mise en mémoire et la création de liens existentiels qui favorise l'émulsion des savoirs.

Je vous suggère de vous brancher sur la synthèse qu'ils ont peaufinée, lors de notre passage en leur bureau :

<https://maitallurgie.be/2026/interview-de-philippe-michaux-le-chemin-dun-village/>.

Magistralement, ils ont su retirer la substantive moelle de mes dires vis-à-vis de ma lecture des tenants et aboutissants des richesses du bassin versant de la rivière Eau d'Heure et des enjeux et des perspectives du parcours didactique et pédagogique du projet « Le Chemin de l'Eau d'Heure »

Nous avons pu voir les différentes initiatives, les différents objets en bois, en fer, le manger-la cuisine, les vitraux, l'écriture, les récits, la poésie locale, ... Tout cela est réalisé par les associations du lieu, les citoyens, les visiteurs, ceux-ci volontaires de mettre la main à la pâte. La constatation et l'émergence d'une ouverture d'esprit exceptionnelle est engagée.

Un état d'empathie est secrété, une convivialité, un art de vivre : ce sont les pierres angulaires que les maîtres à l'ouvrage excellent. Le contact des matières qui façonnent l'esprit n'est pas un vain mot. Le travail est le mot-clé de la situation : l'application des gestes, cent fois renouvelés et améliorés pour retirer de l'œuvre, le sentiment d'avoir réalisé sa mission.

La perfection est de mise dans la transmission pour la qualité de la vie, de créer de l'unité, de partager une vision globale... tel est le sens du Festival Mai'tallurgie, je le crois.

Du matériel de conception mûrement réfléchi pourra compléter le mobilier accompagnant la rivière : cela donnera une vision de l'accueil, permettra le travail de la relation, ouvrira l'horizon, le paysage nouveau apparaîtra. Tout cela va permettre de pouvoir enrichir « Le Chemin de l'Eau d'Heure » au niveau du matériel didactique le long de la balade.



Ensuite, il y a des moments de rencontre, de convivialité avec des spectacles, des chanteurs, des repas conviviaux. Et le sourire, c'est ce qui déclenche la compréhension et le bien-être...ça c'est le plus important.

Donc ma conclusion, je ne peux qu'être enthousiaste.

Le 30 mai, le dernier jour du Festival, la journée de clôture « Mai El Fiesse » à l'embouchure. Le lieu en feu a été en effervescence, jeu de piste, animations musicales, balade, etc.

Et le spectacle déambulatoire, presque un théâtre de rue, « Eau rage ! Eau des Espoirs ! ».

Situations cocasses ou dramatiques, personnages truculents, loisirs et luttes...

La vie des gens, des bords de l'Eau d'Heure, d'hier et d'aujourd'hui! Spectacle itinérant en couleur et en musique, sur 4 sites emblématiques de l'histoire de la rivière et du quartier

Conception et réalisation : Marchienne Babel et le collectif citoyen, Créa d'âmes.

Le final où là ça a été un peu fortement arrosé car les orages sont arrivés de partout vers 18 heures. La descente du ciel a été vertigineuse : le ciel nous est tombé sur la tête !!!

Mais c'était quelque chose d'assez spécial, dans le sens où c'est comme si pendant un mois on avait appelé l'eau et l'eau est arrivée, avec comme message « merci, de s'occuper de moi ».

Certainement, merci d'avoir réalisé cette possibilité d'un monde nouveau, créer un environnement de qualité, un projet audacieux mais avec des forces vives efficaces, et un projet culturel avec différents centres de responsabilité, de développement humain et de développement de la société.

En d'autres termes, nous ne pouvons que féliciter le festival. Je compléterai que d'une façon générale, on a pu visiter le jardin à l'arrière, on a pu voir la qualité de la cuisine lors des repas. Et l'accueil, c'est peut-être l'élément clé que je repère, car celui-ci va initier et enclencher une dimension nouvelle, un espace nouveau pour des temps nouveaux.

Il y a 20 ans d'ici, j'avais rencontré un groupe d'humains piloté par des Dames : Anne-Marie Faticati, Dany Baudoux, et Isabelle Heine. A cette époque, je pense avoir précisé : l'importance de l'artisan et de sa connaissance ancestrale et du lien qu'il possédait avec son environnement.

Je suis convaincu, qu'aujourd'hui, 20 ans après, l'artisan est toujours d'actualité, sa position est toujours très notable et il permet de se poser les bonnes questions vis-à-vis du sens de l'existence. Oui, comment vivre du travail des matières que l'on exploite et façonne et que l'on polit ? Comment le présenter, le représenter, comment le faire vivre ?

J'espère que les différents échanges riches qui ont eu lieu pendant le festival Mai'tallurgie invitent à continuer dans ce sens, et peut-être d'envisager dans l'avenir l'accueil citoyen. Celui-ci favorisera les échanges avec le touriste, le promeneur, le pèlerin, et pourquoi pas être un lieu de rencontre à plusieurs facettes, ce qui est déjà.

En d'autres termes, le Chemin se trace et l'Eau d'Heure accompagnera les aventureux, voyageurs d'un espace de rencontre et de citoyens humains en transmettant les valeurs universelles.

C'est ce que je vois, ce que j'entrevois, et que nous pouvons essayer de partager ensemble.

Voilà, bonne continuation, bonne vie au Festival Mai'tallurgie.

Je suis content d'avoir vécu une grande partie du Festival, je remercie les rencontres que j'ai effectuées.

Dans ce festival, il y a un esprit, il crée la cohésion sociale, il ravive l'élan vital. Il donne la capacité d'espérer. L'homme reçoit sa place dans l'univers, il peut jouer avec les matières, il est complet dans la réalisation et vigilant dans les flots des lames de l'océan. Le travail s'inscrit dans la dynamique des savoirs, il est constitué des métiers, des corporations reflétant le travail des matières, symbole de l'interdépendance de l'homme au sein de son environnement, d'une manière organique : il est lié à son territoire.



En synthèse, la pensée a évolué, elle décline des mots-clés pour arpenter sa mémoire. Les voici :
Echo, réponse, questions ;

Emulsion, enclenché, entreprise ;

Démarche, marche, mouvement ;

Heureux, joie, actions ;

Moteurs de la vie, vous êtes connectés, reliés à la source.

A vous de jouer, le programme est au complet. Vous réalisez votre mission, vous êtes légers, vous trouvez votre chemin, vous faites la rencontre de belles gens. Nous sommes « un »

Les personnes désireuses de communiquer ou de partager un moment dans le cheminement du temps et de notre présence dans les lieux, je suis à leur écoute. N'hésitez-pas à prendre contact pour faire le point :

Philippe Michaux

Asbl : « Le Chemin d'un Village »

GSM :0498/38 79 66

Faites-vous connaître, je vous enverrai les prochaines rencontres (brochures, balades, tables de parole...).

Les écrits peuvent traduire notre pensée, l'art, la représentation des matières, la musique ce sont des pans entiers de conscience, les approchés, c'est accompagner les flots de la rivière et en être conscient.

A bientôt, bonne vie.

